

LES MONNAIES JULIO-CLAUDIENNES DU SITE DU PURGATOIRE À AUTERIVE (HAUTE-GARONNE)

par Vincent GENEVIÈVE *

Le site...

La commune d'Auterive se distingue des autres communes de Haute-Garonne par la quantité et la diversité des monnaies anciennes recueillies dans son sous-sol. L'inventaire numismatique réalisé par Georges Depeyrot en 1985, qui visait à recenser toutes les trouvailles monétaires, isolées ou en trésor, dans quatre départements de la région Midi-Pyrénées (1), est à ce titre très révélateur : les quantités de monnaies les plus importantes recueillies en Haute-Garonne émanent des communes de Toulouse, Vieille-Toulouse, Saint-Bertrand-de-Comminges, Cazères et Auterive. Ce constat ne signifie pas qu'il faut élever Auterive à la dimension des villes précédemment citées, mais que plusieurs sites au potentiel conséquent repérés sur son territoire ont retenu l'attention des érudits et des archéologues depuis de nombreuses années. Parmi ces sites, celui du champ de Saint-Orens, dit aussi champ du Purgatoire, est certainement le plus riche. Dès le milieu du XIX^e siècle, l'abbé Carrière en révélait les importantes trouvailles aux savants et érudits (2). Un siècle plus tard, Michel Labrousse eut l'occasion d'y consacrer de nombreuses notes dans les chroniques de *Gallia* (3) : ses commentaires rendent compte notamment des premières explorations archéologiques conduites sur le site par Louis Latour (4).

... et ses monnaies

75 monnaies du Purgatoire sont déjà citées par Georges Depeyrot dans son inventaire de la commune d'Auterive (5). À ce lot, doivent se rattacher les 12 premiers exemplaires figurant dans sa rubrique des « découvertes non localisées précisément ». Il s'agit d'une obole gauloise à la croix (Cat. 5), d'un denier de L. Calpurnius Piso Frugi (Cat. 19), d'une moitié d'as au Janus Bifrons, d'une monnaie gauloise à la croix de type négroïde (Cat. 4), d'un

* Communication présentée le 12 avril 2005, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2004-2005 », p. 301.

1. Georges DEPEYROT, *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*, Toulouse, 1985.

2. Abbé CARRIÈRE, « Un cimetière romain à ustion à la Madeleine » et « Restes d'une cité gallo-romaine près d'Auterive. Continuation des fouilles commencées dans le mois de janvier 1864 », dans *M.S.A.M.F.*, VIII, 1861-1865.

3. Michel LABROUSSE, « Informations archéologiques », dans *Gallia*, XI, 1951, p. 127-128 ; *Gallia*, XX, 1962, p. 556 ; *Gallia*, XXII, 1964, p. 435-437 ; *Gallia*, XXIV, 1966, p. 418 ; *Gallia*, XXVIII, 1970, p. 404 ; *Gallia*, XXX, 1972, p. 479 ; *Gallia*, XXXII, 1974, p. 465-466 pour les mentions les plus importantes concernant le site et ses trouvailles monétaires.

4. Louis LATOUR, « Les fouilles gallo-romaines d'Auterive (Haute-Garonne). Étude des couches anciennes », dans *M.S.A.M.F.*, XXXV, 1970, p. 9-69 et « Les fouilles gallo-romaines d'Auterive (Haute-Garonne). Étude des couches récentes », dans ce même volume, cf. *supra*.

5. Georges DEPEYROT, *Les monnaies antiques...*, 1985, p. 61-63.

bronze des Neroncen (Cat. 3), d'un bronze d'un roitelet gaulois de la région de Béziers (Cat. 2), de deux quinaires d'argent de la République (Cat. 9 et 21) et de quatre *asses* ou moitié *d'asses* au Janus Bifrons (6). Parmi les autres trouvailles monétaires numérotées de 13 à 27, certaines peuvent provenir du site du Purgatoire mais l'absence de précision ne permet pas d'être affirmatif (7). Si l'auteur n'a certes pas eu connaissance de toutes les découvertes recensées sur la commune, son inventaire n'en reste pas moins très utile.

Dans son état actuel, l'échantillon numismatique ramassé sur le site du Purgatoire depuis les années 1960 se compose de 98 monnaies frappées entre le II^e siècle av. J.-C. et le milieu du I^{er} siècle ap. J.-C. Deux petits bronzes datables des années 330-340 s'ajoutent à ce catalogue, car ils proviennent aussi du site, mais la période à laquelle ils appartiennent conduit logiquement à les écarter du cadre de cette étude.

Les monnaies préaugustéennes

Au nombre de 25, les monnaies antérieures à l'avènement de l'Empire représentent un quart du numéraire recueilli. D'ordinaire peu représentés sur la plupart des sites de Gaule, y compris dans la *Provincia*, les monnayages d'argent et de bronze de la République romaine dominent très largement cet ensemble préaugustéen et constituent plus de la moitié de l'échantillon. En revanche, la provenance romaine de toutes ces espèces n'est pas assurée car trois deniers sur quatre et un des deux quinaires sont fourrés et certainement produits dans un atelier de faussaires gaulois. Un bronze de Béziers au chef gaulois, un autre des Neroncen et deux bronzes coloniaux sur trois frappés à Narbonne complètent cette circulation de tendance méditerranéenne à laquelle on peut aussi ajouter le denier d'Octave émis durant les guerres civiles qui suivent la mort de César en 44 et la création de l'Empire en 27 av. J.-C. En revanche, l'absence de monnaies à la croix des Volques Tectosages est plus surprenante : ce monnayage n'est illustré que par une obole, alors que la seule drachme identifiée appartiendrait plutôt aux Volques Arécomiques et renvoie une nouvelle fois vers le cœur de la Narbonnaise.

	Nombre d'exemplaires	%
Monnayage de la République romaine	14	56
Monnayage des guerres civiles	1	4
Monnayage à la croix	2	8
Monnayage du Languedoc	2	8
Monnayage des colonies romaines de Gaule	3	12
Monnayage de la péninsule Ibérique	1	4
Monnayage gaulois	2	8
Total	25	100

FIG. 1. MONNAYAGES PRÉAUGUSTÉENS sur le site du Purgatoire, Auterive.

6. La numérotation du catalogue actuel est ajoutée entre parenthèses après chaque dénomination. Elle est impossible à préciser pour les *asses* ou moitiés *d'asses* à la proue.

7. Seul le *tremissis* mérovingien recensé sous le numéro 27 provient de manière certaine du gué du Gazou. Nous remercions Louis Latour et Jean Paulin de nous avoir transmis la documentation relative à cette monnaie qui apparaît illustrée dans l'ouvrage de Jean Lafaurie et Jacqueline Pilet-Lemière, *Monnaies du Haut Moyen Âge découvertes en France (V^e-VIII^e siècle)*, Cahiers Ernest Babelon, 8, Paris, 2003, p. 140.

Ces monnaies se caractérisent par leur variété, tant en termes de provenance que de dénomination, mais l'absence de contextes stratigraphiques fiables ne permet pas de vérifier si toutes ont bien circulé antérieurement à l'Empire ou quelle part d'entre elles était encore en usage dans les premières années de notre ère. Parmi de rares indications à notre disposition, Louis Latour mentionne les découvertes dans « les couches homogènes de la fosse gauloise (fosse A) », d'une obole à la croix, d'un denier fourré et d'un bronze coupé de la République (8). De même, l'auteur précise que la monnaie gauloise à la croix à tête négroïde, les bronzes des Neroncens et de Béziers, les deux quinaires de la République ainsi que 4 *asses* complets ou coupés, ont été recueillis dans « les strates du I^{er} siècle de notre ère ou dans les couches remaniées à la même époque lors du creusement des fondations du bâtiment superficiel » (9). Malgré ces précieuses données, la quantité de monnaies préaugustéennes recueillies sur le site ne peut être uniquement considérée comme le fruit d'une circulation résiduelle ou secondaire. Associée aux importantes collections de céramiques campaniennes, arétines et d'amphores, elle atteste une forte occupation sur cette rive de l'Ariège dans les dernières décennies du I^{er} siècle av. J.-C.

Les monnaies impériales

Auguste et Tibère

Comme sur presque tous les sites de Gaule, ces deux règnes se caractérisent par une abondance des frappes augustéennes et une pénurie des monnaies tibériennes. En effet, si, à la mort d'Auguste, Tibère poursuit à son nom la frappe des bronzes dans l'atelier de Lyon, les quantités produites se révèlent très faibles. Il en va de même de la dernière série de Nîmes, encore frappée au début de son règne comme l'a récemment démontré P.-A. Besombes (10), mais dont la quantité émise n'atteindra jamais celle de son prédécesseur. Pour autant, si les monnaies de Tibère ne sont pas représentées sur le site, leur absence est largement compensée par celles d'Auguste qui constituent, avec 56 % du total, le plus fort contingent monétaire recueilli au Purgatoire. De plus, certaines frappes républicaines, gauloises ou coloniales ont effectivement pu voir leur circulation se prolonger jusque sous ce règne et servir pendant quelques années de numéraire d'appoint. L'usure quelquefois extrême des bronzes romains facilite de fait leur assimilation dans la circulation tant sous forme de flan complet que coupé.

Les monnaies augustéennes sont représentées dans la circulation avec 76 % des exemplaires frappés à Nîmes contre seulement 14 % à Lyon et 10 % dans les ateliers de la péninsule Ibérique, soit des quantités identiques à celles reconnues à Toulouse (11), Saint-Bertrand-de-Comminges (12) et Montmaurin (13), mais la différence majeure réside dans la proportion de monnaies coupées qui s'avère moins importante à Auterive. Si le besoin de monnaies divisionnaires, issu essentiellement du fractionnement des bronzes nîmois, est évident sur ces sites tant les monnaies coupées s'y rencontrent en nombre, il semble bien que la circulation d'un numéraire de plus forte valeur soit privilégiée sur celui du Purgatoire, comme le suggère peut-être déjà les nombreuses pièces d'argent tant officielles qu'imitées datées de la période préaugustéenne.

Caligula, Claude et Néron

Les règnes de Caligula (37-41) et de Claude (41-54) ont chacun livré 9 monnaies. Cette égale répartition entre les deux empereurs a de quoi surprendre car autant les monnaies de Gaius sont d'une manière générale rares sur

8. Louis LATOUR, « *Études des couches anciennes...* », p. 47.

9. Louis LATOUR, « *Études des couches anciennes...* », p. 47.

10. Paul-André BESOMBES & Jean-Noël BARRANDON, « Les *dupondii* de Nîmes : datation, diffusion et nature du métal utilisé », dans *Revue Numismatique*, 157, 2001, p. 305-328.

11. Vincent GENEVIÈVE, *Monnaies et circulation monétaire à Toulouse (I^{er}-V^e siècles)*, Toulouse, 2000, p. 33-36.

12. Jean-Pierre BOST et Clary NAMIN, *Les monnaies*, 5, Collections du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges, Saint-Bertrand-de-Comminges, 2002, p. 27-30.

13. Michel LABROUSSE, « Étude des monnaies », dans Georges Fouet, *La villa gallo-romaine de Montmaurin*, XX^e supplément à *Gallia*, Paris, 1983, p. 335-381.

les sites de Gaule civile que celles de Claude se retrouvent en quantité abondantes. S'il convient de ne pas surévaluer le témoignage de Dion Cassius relatif à la rapide refonte des monnaies de Caligula après sa *damnatio memoriae* (14), la découverte de trois bronzes au nom même de l'empereur, dont une imitation, s'avère une indication très précieuse quant à l'occupation du site. Ces monnaies accusent peu de traces de circulation et on peut supposer que leur présence à Auterive témoigne de leur perte rapide. En revanche, le bon état de conservation de ces quelques monnaies contraste avec celui des *asses* au nom d'Agrippa, frappés sous ce même règne de Caligula, qui sont tous usés comme la plupart des monnaies de Claude, à l'exception de deux exemplaires, ainsi que l'*as* et le *sems* de Néron qui ferment cette série monétaire. Cette observation, à l'appui du nouveau classement du monnayage de Claude, qui attribue la frappe officielle des bronzes à Rome, mais aussi à Lyon et à deux ateliers de la péninsule Ibérique, dans les années 41-42 et non jusqu'à la fin du règne de l'empereur (15), revêt une importance chronologique particulière pour le site car elle contribue à différencier nettement deux périodes de circulation. Ce bouleversement dans l'approvisionnement monétaire au début des années 40 pourrait s'interpréter comme un des premiers signes de déclin de l'activité du site dont l'abandon interviendra quelques années plus tard.

Les monnaies contremarquées (fig. 2)

Seuls les bronzes d'Auguste frappés à Nîmes sont concernés par ce phénomène qui représente plus de 20 % de ce monnayage recueilli au Purgatoire. Au total, 9 estampilles ont été identifiées sur 8 exemplaires, l'un d'eux portant une seconde empreinte qui a presque disparu après fractionnement. Ce lot est d'autant plus important qu'il recense, aux côtés d'un type de contremarque très courant, une estampille rare et une autre inédite. Si plusieurs contremarques sont assurément associées au domaine militaire, les types *Decreto Decurionum* (D palme D) et *Decreto Curiae* (D C), qui constituent la presque totalité de l'ensemble du site d'Auterive, s'interpréteraient plutôt comme une marque de contrôle des autorités municipales nîmoises sur leur monnayage.

Nîmes, groupe I

La contremarque D palme D et ses nombreuses variantes est une des contremarques les plus communes qui se signale exclusivement sur les bronzes nîmois de la série I (16). Au contraire d'autres contremarques, sa position sur la monnaie ne semble pas répondre à une logique particulière.

- Contremarque D palme D de forme circulaire avec grènetis

Cat. 40, 42 et 39. Sur les deux premiers exemplaires la contremarque est apposée au droit, orientée à 3 heures sur une partie du portrait d'Auguste sur Cat. 40 et dans le même sens mais devant le portrait d'Agrippa sur Cat. 42. Sur le troisième, elle figure au revers, orientée à 11 heures sur la queue du crocodile. En outre, plusieurs traces de burin sont relevées sur Cat. 40, formant des A ou des V et peut-être un monogramme AV (pour AVG?).

- Contremarque D palme D de forme ovale sans grènetis

Cat. 38 et 72. La contremarque de Cat. 38, orientée à 11 heures, se situe à la base du menton d'Agrippa, l'entamant très légèrement. Malgré l'usure, l'estampille semble bien ovale et sans grènetis. Sur Cat. 72, elle est apposée au revers à 11 heures entre la palme et la queue du crocodile. En raison de l'usure, le premier D a disparu et la palme est peu lisible, mais l'ampleur du poinçon apparaît nettement. Tout comme la monnaie, il n'est pas exclu que cette contremarque soit une imitation.

14. Dion CASSIUS, LX, 22, 3. Sur ce sujet, voir la récente mise au point de Paul-André Besombes, « Le dépôt de 22 438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne) », dans *Trésors Monétaires*, XXI, 2005, p. 23-26.

15. Paul-André BESOMBES & Jean-Noël BARRANDON, « Nouvelles propositions de classement des monnaies de bronzes de Claude I^{er} », dans *Revue Numismatique*, 156, 2000, p. 161-188.

16. Malgré les dires de René MAJUREL, « Les contremarques sur as nîmois », dans *OGAM*, 17, 1965, p. 250, nous n'avons pas connaissance, même à l'état de photographie, de bronzes des séries II ou III portant une contremarque D palme D.

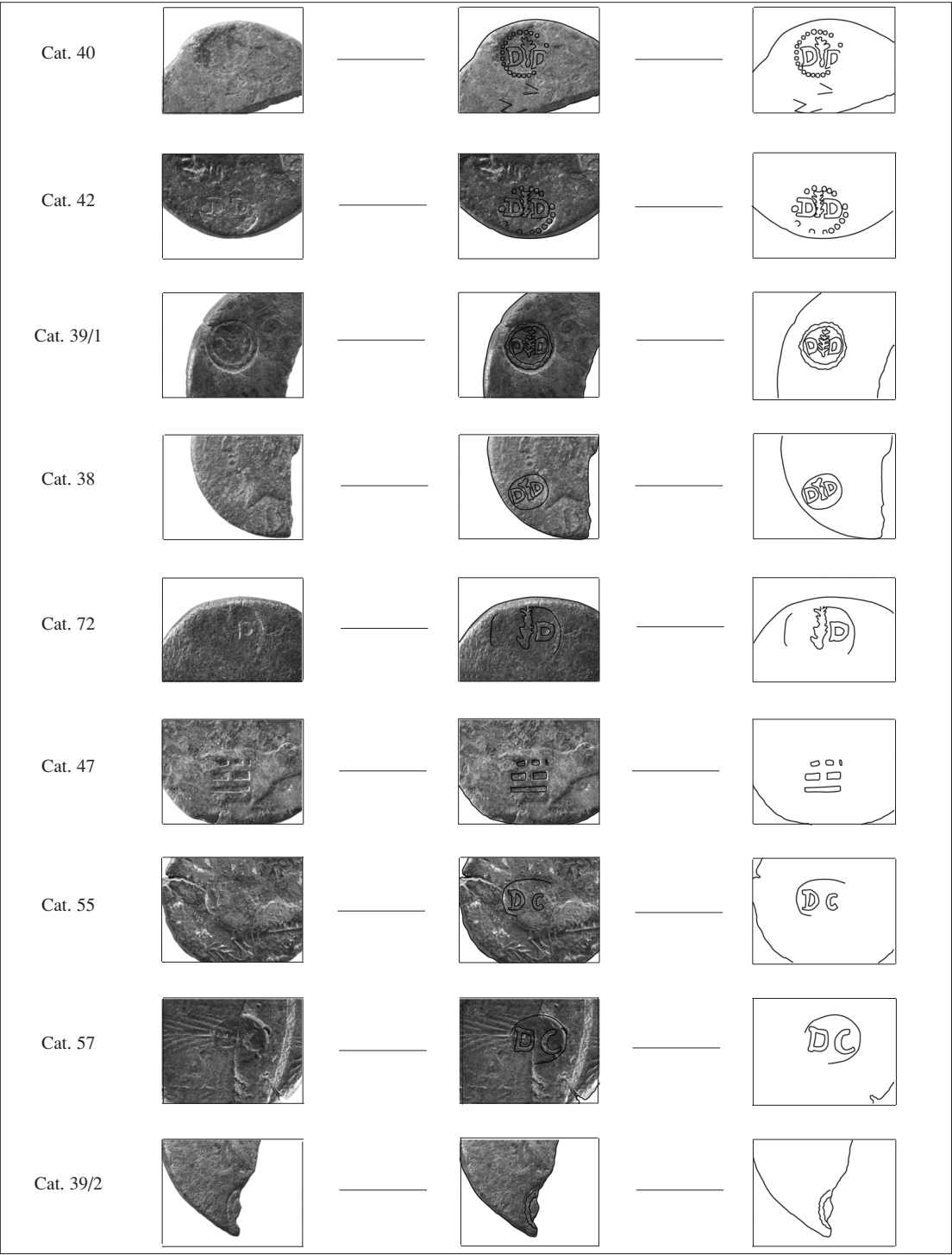


FIG. 2. LES MONNAIES CONTREMARQUÉES du site du Purgatoire, Auterive.

Nîmes, groupe II

- Contremarque géométrique sans encadrement

Cat. 47. Cette contremarque inédite peut se décrire comme un motif géométrique en creux composé de six éléments quadrangulaires superposés. Un premier rectangle semble former la base, surmonté par deux fois deux rectangles plus petits. Un sixième élément, très fin, s'inscrit à droite dans le registre supérieur. Le sens de lecture semble dicté par le type même du poinçon et son emplacement sur la monnaie. Située au milieu du ventre du crocodile, cette contremarque se trouve sur la partie la plus « haute » de la pièce et aussi la moins encombrée par la gravure. Son orientation dans l'axe de lecture du revers apparaît alors comme la plus vraisemblable mais son interprétation est indéterminée (17).

Nîmes, groupe III

- Contremarque D C dans un poinçon ovale sans grènetis

Cat. 55 et 57. Dans les deux cas, il s'agit d'un poinçon de forme ovale, sans grènetis, qui est apposé sur le ventre du crocodile. Si cette contremarque est déjà connue, elle n'en reste pas moins très rare. R. Majurel signale un exemplaire de la première série, appartenant à la collection C. Vian, qui aurait porté ce poinçon mais on peut en douter (18). En effet, c'est aussi un bronze de la troisième série conservé au Cabinet des Médailles de Paris qui porte cette contremarque (19). Elle est apposée sur un bronze de même type, découvert dans la région toulousaine, figurant dans une collection privée (20).

Conclusions

Au regard de cet échantillon numismatique, deux phases d'activités s'esquissent sur le site du Purgatoire. La première semble débiter dans les dernières décennies du 1^{er} siècle av. J.-C. et s'étendre jusqu'au début des années 40. Elle témoigne d'une romanisation précoce et se caractérise par une présence abondante et régulière de la monnaie qui coïncide avec une égale profusion de mobilier : des céramiques arétines puis sigillées, de la verrerie, des éléments de parure et de toilette et surtout une très grande quantité d'amphores de la péninsule Ibérique (21). À ce titre, le grand bâtiment dégagé sur le site et l'importance du matériel amphorique témoignent peut-être d'une activité commerciale. La diffusion massive des importations de vins et de saumures hispaniques par la voie d'Aquitaine (22) pourrait facilement se dédoubler à travers les coteaux à hauteur de Villefranche-de-Lauragais en direction d'Auterive (23) sans nécessiter un passage par Toulouse. Idéalement placé sur les bords de l'Ariège, le site bénéficie de la voie navigable pour diffuser ces produits dans la vallée en direction de Cintegabelle et Saint-Jean-de-Verges (24), les coûts de transport par voie fluviale étant bien moins élevés que par voie terrestre (25). De tels échanges pourraient

17. Ces conclusions avaient déjà fait l'objet d'une précédente notice : Vincent GENEVIÈVE, « Une contremarque inédite sur un *dupondius* de Nîmes découvert à Auterive (Haute-Garonne) », dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 10, 2001, p. 174-175.

18. René MAJUREL, « Les contremarques sur as nîmois »..., p. 262.

19. BN 2844, ancienne collection R. Lagoy mais sans provenance. Cette monnaie est illustrée par René Majurel, « Les contremarques sur as nîmois »... p. 255, pl. 70, n° 1.

20. Documentation inédite Vincent Geneviève.

21. Pour ces différentes études de mobilier, nous renvoyons aux articles de Louis LATOUR, « *Études des couches récentes...* », et de Laurence ALBERGHI, « Les amphores impériales d'Auterive », dans ce même numéro.

22. Michel PASSELAC, « III. Lauragais », dans Jean-Luc Fiches (dir.), « Les agglomérations gallo-romaines en Languedoc-Roussillon », dans *Monographies d'Archéologie Méditerranéenne*, 13, 2002, p. 151-200.

23. C'est l'actuel tracé de la route départementale 622.

24. Pierre SILLIÈRES, « Les voies fluviales de la Cité de Toulouse », dans *Caesarodunum*, XXXIII-XXXIV, 1999-2000, p. 123-126 et du même auteur, « Les voies de communication », dans Jean-Marie Pailler (dir.), *Tolosa. Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Paris, 2001, p. 327-341, notamment la note 47 où l'auteur évoque déjà cette possibilité.

25. Sur cet aspect, voir notamment Pierre SILLIÈRES, « Voies de communication et cultures spéculatives (olivier, vigne) en Hispanie », dans Georges Fabre (Dir.), *Organisation des espaces antiques : entre nature et histoire. Table ronde organisée le GRA Université de Pau et des Pays de l'Adour*, Biarritz, 2000, p. 213-231.

notamment justifier la circulation monétaire régulière et abondante reconnue sur le site jusqu'au début des années 40. C'est à compter de cette date que nous identifions une seconde phase de circulation. Elle est représentée par des bronzes qui se distinguent tous par une usure très marquée qui témoigne de leur longue utilisation avant d'arriver au Purgatoire. Ce phénomène peut être considéré comme logique et comme la conséquence directe de la concentration des frappes de Claude sur les deux premières années de son règne (26). Pourtant, l'usure prononcée des *asses* d'Agrippa, très différente de celle des *asses* au nom propre de Caligula, montre qu'ils ont tous circulé bien postérieurement à leur date d'émission pour être finalement aussi élimés que ceux de Néron produits une trentaine d'années plus tard ! Leur perte à une date proche de leur fabrication, vers le début du règne de Claude ne paraît donc pas envisageable et il faut donc considérer leur diffusion plusieurs années après. À n'en pas douter, une activité intense du site, identique à celle des décennies précédentes, aurait livré des monnaies en quantité plus importante, notamment au nom de Claude, mais surtout régulièrement renouvelées et donc graduellement usées. On peut légitimement en conclure que cette seconde phase de circulation monétaire qui débute dans les années 40-50 doit correspondre à un changement très net de l'activité du Purgatoire, qui aboutira certainement à son abandon quelques années plus tard : c'est au dernier tiers du I^{er} siècle ap. J.-C. qu'appartiennent les dernières céramiques sigillées retrouvées sur le site et sûrement les deux bronzes de Néron qui ferment cette collection monétaire.

BIBLIOGRAPHIE DU CATALOGUE

- P.-A. BESOMBES, « Le dépôt de 22438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne) », dans *Trésors Monétaires*, XXI, 2005.
 P.-A. BESOMBES & J.-N. BARRANDON, « Nouvelles propositions de classement des monnaies de bronzes de Claude I^{er} », dans *Revue Numismatique*, 155, 2000, p. 161-188.
 A. BURNETT, M. AMANDRY, P.-P. RIPOLLES, *Roman Provincial Coinage*, I, *From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 B.C. - 69 A.D.)*, Londres, 1992.
 Cl. BRENOT & S. SCHEERS, *Catalogue des monnaies massaliètes et monnaies celtiques du musée des Beaux-Arts de Lyon*, Louvain, 1996.
 M.-H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, 2 vol., Cambridge, 1974.
 J.-B. GIARD, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 av. J.-C. - 41 ap. J.-C.)*, Wetteren, 1983.
 H. de LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892.
 D. W. MAC DOWALL, *The Western Coinages of Nero*, *Numismatic Notes and Monographs*, 161, New-York, 1979.
 R. MAJUREL, « Les contremarques sur as nîmois », dans *OGAM*, 17, 1965, p. 243-278.
 G. SAVÈS, *Les monnaies gauloises « à la croix » et assimilées du sud-ouest de la Gaule*, Toulouse, 1976.
 C.H.V. SUTHERLAND, *Roman Imperial Coinage*, I, *Augustus to Vitellius*, revised edition, Londres, 1984.

CATALOGUE

Les numéros soulignés signalent les monnaies illustrées. Les monnayages de Caligula et de Claude sont classés d'après l'étude de P.-A. Besombes sur le dépôt du gué Saint-Léonard.

MONNAYAGE DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE Atelier indéterminé

Bronze, II^e-I^{er} s. av. J.-C.

[] ; tête barbue à d.

[] ; cavalier armé d'une lance galopant à d.

1. Pds 3,69 ; axe 7 ; diam. 20.

26. Ce qui confirmerait pleinement le classement proposé par Paul-André Besombes.

MONNAYAGE DE LA GAULE JUSQU'À LA CONQUÊTE

Betterri

Bronze au chef gaulois, région de Narbonne-Béziers, vers 121-50 av. J.-C.

Anépigraphie; tête à d.

[] ; lion courant à d.

2. Pds 10,19; axe 8; diam. 25; LT 2412 et suiv.

Nédènes

Bronze des Nerencen, région de Montlaurès, vers 121-50 av. J.-C.

[] ; tête féminine à d.

[] ; taureau cabré à d.

3. Pds 7,60; axe 1; diam. 28-25; LT 2449 / 2499.

Volques Arécomiques

Drachme à la croix, région de Toulouse, vers 121-50 av. J.-C.

Anépigraphie; tête dite « négroïde » à g.

Anépigraphie; croix bouletée au centre cantonnée d'un anneau coiffé d'un croissant au 1^{er} et d'un besant coiffé d'un croissant aux 2^e, 3^e et 4^e cantons.

4. Pds 2,31; axe 11; diam. 13-11; Savès 83.

Volques Tectosages

Obole à la croix indéterminée, vers 121-50 av. J.-C.

Anépigraphie; illisible.

Anépigraphie; croix non bouletée au centre cantonnée d'une hache pleine coiffée d'un croissant au 3^e canton et d'un croissant aux 1^{er}, 2^e et 4^e cantons.

5. Pds 0,24; axe -; diam. 9-8; Savès 404 et suiv.

Arvernes

Bronze d'Epadnactos, à partir de 50 av. J.-C.; Scheers 412-413.

[] ; buste casqué à d.

[] ; guerrier vêtu en militaire romain debout à g., tenant un étendard et un bouclier.

6. Pds 2,55; axe 1; diam. 16-15.

7. Pds 1,67; axe 8; diam. 15.

RÉPUBLIQUE ROMAINE

Rome

Denier, Mn. Cordius Rufus, 46 av. J.-C.

RVFVS [III VIR]; bustes des Dioscures à d., surmontés d'une étoile.

[MN COR]DIV; Vénus debout à g., tenant une balance et un sceptre transversal.

8. Pds 3,36; axe 5; diam. 18-16; Cr. 463/1b. Trois coups de poinçons, deux au droit, un au revers.

Quinaire, Cn. Lentul., 88 av. J.-C.

Anépigraphie; buste de Jupiter à d.

[CN LENT]; Victoire couronnant un trophée.

9. Pds 1,39; axe 3; diam. 15-12; Cr. 345/2.

Bronze indéterminé, avant 82 av. J.-C.

[] ; Janus Bifrons.

[] ; proue de navire à d.

10. Pds 25,00; axe -; diam. 31.

11. Pds 24,95; axe 2; diam. 31-32.

12. Pds 16,93; axe 5; diam. 30.

Demi bronze indéterminé, avant 82 av. J.-C.

[] ; tête à g. ou à d. de Janus.

[] ; proue de navire à d.

13. Pds 13,60; axe 5; diam. 32.

14. Pds 11,78; axe 8; diam. 32.

15. Pds 11,89; axe 10; diam. 31.

16. Pds 11,79; axe -; diam. 30.

17. Pds 10,46; axe -; diam. 29.

Atelier clandestin

Denier fourré indéterminé, à partir du II^e s. av. J.-C.

[] ; illisible.

[] ; bige à d. guidé par un aurige.

18. Pds 2,26; axe -; diam. 19-18. Perforation circulaire.

Denier fourré, L. Piso L.F. L.N. Frugi, à partir de 90 av. J.-C.

CVIII; buste d'Apollon à d.

L PISO FRVG[I]; cavalier, tenant une palme, galopant à d. Au-dessus XXX.

19. Pds 3,10; axe 9; diam. 18-17; Cr. 340/1.

Denier fourré, D. Iunius Brutus Albinus, à partir de 48 av. J.-C.

[] ; buste de *Pietas* à d.

[] ; deux mains jointes tenant un caducée.

20. Pds 2,48; axe 6; diam. 17; Cr. 450/2.

Quinaire fourré, Cn. Lentul., à partir de 88 av. J.-C. ?

[] ; illisible

[] ; Victoire couronnant un trophée.

21. Pds 1,03; axe -; diam. 15; Cr. 345/2 ?

OCTAVE Vienne

Demi bronze, vers 36 av. J.-C.

[] ; tête d'Octave à d.

[] ; proue de navire avec superstructure à d.

22. Pds 8,08; axe 12; diam. 30; RPC 517.

Narbonne

Bronze, vers 40 av. J.-C.

CAESAR; tête nue à d.

Anépigraphe; proue de navire à d.

23. Pds 15,64; axe 11; diam. 31; RPC 518.

Demi bronze, vers 40 av. J.-C.

CAE // ; partie supérieure d'une tête nue à d.

Anépigraphe; proue à d.

24. Pds 8,52; axe 8; diam. 31; RPC 518.

Atelier itinérant

Denier, vers 38 av. J.-C.

IMP CAESAR DIVI [IVLI F]; tête nue à d.

M. AGRIPPA COS DESIG; dans le champ en deux lignes.

25. Pds 3,62; axe 8; diam. 18; Cr. 534/3. Trois poinçons de contrôle sur le cou et derrière la nuque.

HAUT EMPIRE ROMAIN Auguste (27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.) *Emporiae*

Bronze, vers 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.

CN C GR L [] Q; tête d'Athéna casquée à d.

EMPOR(IT); Pégase à d.

26. Pds 10,62; axe 3; diam. 28; RPC 251.

Bronze, vers 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.

[] ; tête d'Athéna casquée à d.
EMPOR(IT); Pégase à d.
27. Pds 11,94; axe 3; diam. 28.

Demi bronze, vers 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.
Anépigraphe; tête d'Athéna casquée à d.
EM //; Pégase à d. coupé.
28. Pds 5,71; axe 12; diam. 26.

Caesaraugusta

Demi bronze, vers 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.
IMP AVG // X; tête laurée à d. coupée.
// DOM AMP VET LA // II VIR; prêtre labourant à d.
29. Pds 6,05; axe 7; diam. 27; RPC 320.

Turiaso

Demi bronze, à partir de 2 av. J.-C.
TVRIAS //; illisible.
// TVS.P.P; tête laurée à d. coupée.
30. Pds 5,36; axe -; diam. 27; RPC 403.

Nîmes

Groupe I/1, vers 27 av. J.-C., RPC 522.
IM[P] DIVI F; têtes adossées d'Agrippa à g. et d'Auguste, tête nue à d.
COL NE[M]; crocodile à d., enchaîné à un palmier.
31. Bronze, Pds 19,83; axe 6; diam. 30-29.

Groupe I/2, vers 16/15-10 av. J.-C., RPC 523.
IMP DIVI F; têtes adossées d'Agrippa à g. et d'Auguste, tête nue à d.
COL NEM; crocodile à d., enchaîné à un palmier.
32. Bronze. Pds 13,49; axe 11; diam. 26.
33. Bronze. Pds 11,89; axe 7; diam. 26.
34. Bronze. Pds 10,53; axe 4; diam. 27-26.
35. Bronze. Pds 10,48; axe 3?; diam. 25-23.
36. Bronze. Pds 10,14; axe 10; diam. 25-24.
37. Demi bronze. Pds 8,84; axe -; diam. 27.
38. Demi bronze. Pds 8,58; axe 12; diam. 27. Contremarque D palme D au droit.
39. Demi bronze. Pds 6,58; axe 7; diam. 27. Deux contremarques D palme D au revers.
40. Demi bronze. Pds 5,99; axe 1; diam. 25. Contremarque D palme D au droit.
41. Demi bronze. Pds 5,95; axe 2; diam. 27. Petit coup de burin sur le cou d'Auguste.
42. Demi bronze. Pds 5,92; axe 4; diam. 25-24. Contremarque D palme D au droit.
43. Demi bronze. Pds 5,56; axe 11; diam. 26.
44. Demi bronze. Pds 5,12; axe -; diam. 27.
45. Demi bronze. Pds 4,40; axe -; diam. 25.

Groupe II, vers 9/8-3 av. J.-C., RPC 524.
IMP DIVI F; têtes adossées d'Agrippa à g. et d'Auguste, tête laurée à d.
COL NEM; crocodile à d., enchaîné à un palmier.
46. Bronze. Pds 13,22; axe 8; diam. 26.
47. Bronze. Pds 13,12; axe 4; diam. 26. Contremarque anépigraphe au revers.
48. Bronze. Pds 12,75; axe 9; diam. 27.
49. Bronze. Pds 12,35; axe 4; diam. 27-26.
50. Demi bronze. Pds 6,87; axe 10; diam. 26.
51. Demi bronze. Pds 6,60; axe 7; diam. 27.
52. Demi bronze. Pds 6,14; axe 11; diam. 28.

Groupe III, 10-14 ap. J.-C., RPC 525.
IMP DIVI F; têtes adossées d'Agrippa à g. et d'Auguste, tête laurée à d. Un P devant chaque portrait.
COL NEM; crocodile à d., enchaîné à un palmier.
53. Bronze. Pds 12,94; axe 12; diam. 26.
54. Bronze. Pds 12,88; axe 1; diam. 28-27.

55. Bronze. Pds 12,84; axe 1; diam. 27-26. Contremarque D C au revers.
56. Bronze. Pds 12,82; axe 12; diam. 27-26
57. Bronze. Pds 12,75; axe 1; diam. 26. Contremarque D C au revers.
58. Bronze. Pds 11,88; axe 12; diam. 27.
59. Bronze. Pds 10,66; axe 11; diam. 26.
60. Demi bronze. Pds 7,74; axe 12; diam. 28.
61. Demi bronze. Pds 6,16; axe 3; diam. 27.
62. Demi bronze. Pds -; axe -; diam. -. Monnaie égarée. Identification M. Labrousse.
 Groupe II/III, vers 9/8 av. – 14 ap. J.-C., RPC 524-525.
 IMP DIVI F; têtes adossées d'Agrippa à g. et d'Auguste à d.
 COL NEM; crocodile à d., enchaîné à un palmier.
63. Bronze. Pds 13,37; axe 1; diam. 27-26.
64. Bronze. Pds 12,74; axe 3; diam. 25.

Lyon

- As, vers 7-3 av. J.-C. (d'après J. Van Heesch), RIC 230.
 CAESAR PONT MAX; tête laurée à d.
 ROM ET AVG; autel de Lyon.
65. Pds 9,25; axe 5; diam. 27-26.
66. Pds 8,56; axe 3; diam. 27-26. Production dite de l'atelier « auxiliaire » (Giard 117).

 Denier, vers 2 av. – 4 ap. J.-C. ?
 C[AESAR AVGVSTVS] DIVI F PATER PATRIAE; tête laurée à d.
 AVGVSTI F COS DESIG PRINC IVVENT; Gaius et Lucius, princes de la jeunesse, debout de face, posant la main sur un bouclier. Au-dessus, un *lituus* et un *simpulum*; à l'exergue, [C L] CAESARES.
67. Pds 3,72; axe 11; diam. 19-18; RIC 207 et suiv.

 As, vers 10-11 ap. J.-C., RIC 233.
 CAESAR AVGVSTVS DIVI F PATER PATRIAE; tête laurée à d.
 ROM ET AVG; autel de Lyon.
68. Pds 11,00; axe 10; diam. 27-26.
69. Pds 10,59; axe 1; diam. 26.

 As, au nom de Tibère, vers 13-14 ap. J.-C., RIC 245.
 TI CAESAR AVGVST F IMPERAT VII; tête laurée de Tibère à d.
 ROM ET AVG; autel de Lyon.
70. Pds 10,79; axe 1; diam. 26-25.
71. Pds 10,42; axe -; diam. 28-27. Traces de martelage sur le cou et le menton.

Atelier clandestin

- Imitation locale, type de Nîmes, à partir de 16/15 av. J.-C., type RPC 523.
72. Bronze. Pds 10,22; axe 3; diam. 24-23. Contremarque D palme D au revers.
73. Bronze; Pds 8,65; axe 6; diam. 26-24.
74. Demi bronze. Pds 5,07; axe 6; diam. 25.
75. Demi bronze. Pds 3,58; axe 6; diam. 26.
76. Tiers de bronze. Pds 2,95; axe 8; diam. 23.

 Imitation locale, type de Lyon, à partir de 7-3 av. J.-C.
77. Bronze; Pds 7,63; axe 1; diam. 23-21.
78. Bronze; Pds 3,37; axe 6; diam. 22.

Caligula (37-41) Rome

- As, au nom d'Agrippa, 37-41.
 M AGRIPPA L F COS III; tête d'Agrippa à g., coiffé de la couronne rostrale.
 S-C; Neptune debout à g., tenant un trident et un dauphin.
79. Pds 7,89; axe 7; diam. 27; RIC 58.

Atelier gaulois (Lyon)

As, 37-38, RIC 38.

C CAESAR AVG GERMANICVS PON M TR POT; tête nue à g.

VESTA S-C; *Vesta*, voilée, assise à g., tenant une patère et un sceptre transversal.

80. Pds 10,90; axe 7; diam. 26.

81. Pds 10,83; axe 6; diam. 30.

Dupondius, au nom d'Auguste divinisé, 37-41.

DIVVS AVGVSTVS; tête nue d'Auguste à g. entre S et C.

CONSENSV SENAT ET E[Q ORDIN P Q] R; Auguste, lauré, assis à g. sur une chaise curule, tenant un rameau.

82. Pds 11,44; axe 1; diam. 30; RIC 56.

As, au nom d'Agrippa, 37-41.

M AGRIPPA L F COS III; tête d'Agrippa à g., coiffé de la couronne rostrale.

S-C; Neptune debout à g., tenant un trident et un dauphin.

83. Pds 9,15; axe 7; diam. 30-28; RIC 58

Atelier clandestin

As, 37-38.

C CAESAR AVG GERMANICVS PON M TR POT; tête nue à g.

VESTA S-C; *Vesta*, voilée, assise à g., tenant une patère et un sceptre transversal.

84. Pds 10,63; axe 5; diam. 26; RIC 38

As, au nom d'Agrippa, 37-41, RIC 58.

M AGRIPPA L F COS III; tête d'Agrippa à g., coiffé de la couronne rostrale.

S-C; Neptune debout à g., tenant un trident et un dauphin.

85. Pds 8,81; axe 9; diam. 27-26.

86. Pds 8,42; axe 8; diam. 27-26.

87. Pds 4,96; axe 6; diam. 26-25.

Claude (41-54)**Rome**

As, vers 41-42.

[TI CLAV]DIVS CAESAR AVG P M T[R PIMP]; tête nue à g.

S-C; Minerve debout à g., tenant une lance et un bouclier.

88. Pds 8,72; axe 6; diam. 27; RIC 100.

Péninsule Ibérique, atelier II

As, vers 41-42.

TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP; tête nue à g.

S-C; Minerve debout à g., tenant une lance et un bouclier.

89. Pds 9,51; axe 6; diam. 27-26; RIC 100.

90. Pds 9,15; axe 2; diam. 26; RIC 100.

91. Pds 4,97; axe 6; diam. 27-26; RIC 100.

TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP; tête nue à g.

CONSTANTIAE AVGVSTI S-C; *Constantia* debout à g., un bras levé et tenant une lance.

92. Pds 11,70; axe 6; diam. 28-27; RIC 95.

Lyon

As, vers 41-42.

[TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP]; tête nue à g.

S-C; Minerve debout à g., tenant une lance et un bouclier.

93. Pds 8,56; axe 6; diam. 27; RIC 100.

Atelier indéterminé

As, vers 41-42.

[TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP]; tête nue à g.

[LIBERTAS AVGVSTI S-C]; *Libertas* debout à g., un bras levé et tenant un *pileus*.

94. Pds - ; axe - ; diam. - ; RIC 95. Monnaie égarée. Identification M. Labrousse.

[TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP] ; tête nue à g.

S-C ; Minerve debout à g., tenant une lance et un bouclier.

95. Pds 6,60 ; axe 6 ou 12 ; diam. 25-26 ; RIC 100. Perforation de section quadrangulaire.

Atelier clandestin

Denier fourré, à partir de 46-47.

[TI CLAVD CAESAR AVG P M TR P ()] ; tête laurée à d.

D[E BRIT]A[NN] ; sur l'architrave d'un arc de triomphe surmonté d'une statue équestre à g.

96. Pds 3,07 ; axe 1 ; diam. 21-19 ; type RIC 34 et suiv.

Néron (54-68)

Lyon

As, vers 65.

NERO CLAVD CAESAR AVG GER P M [] ; tête nue à d., un globe à la pointe du buste.

S-C ; Victoire volant à g., tenant un bouclier des deux mains.

97. Pds 8,72 ; axe 6 ; diam. 28 ; RIC 473 et s. ; Mac Dowall 556 et suiv.

Atelier clandestin

Semis, à partir de 63-68.

[] CAESA[] ; tête nue à g.

[] PON MAX S C ; Rome assise à g., sur une cuirasse., tenant une couronne et un *parazonium*.

98. Pds 4,63 ; axe 6 ; diam. 23-22 ; RIC - ; Mac Dowall -. Fin de légende inhabituelle non recensée pour ce *semis*. Le S lisible au droit est rétrograde, la gravure est mal assurée au revers.

LE QUATRIÈME SIÈCLE

Constantin et ses fils (330-341)

Lyon ?

Bronze, série urbaine, type *Constantinopolis*, vers 330-335.

CONSTAN-TINO[POLIS] ; buste casqué à g., un sceptre sur l'épaule g.

Anépigraphe ; Victoire à g., debout sur une proue.

99. Pds 1,85 ; axe 1 ; diam. 17-16.

Atelier clandestin

Bronze, série urbaine, type *Urbs Roma*, à partir de 330.

[] ; buste casqué à g.

Anépigraphe ; la Louve à g., allaitant les jumeaux.

100. Pds 0,69 ; axe 6 ; diam. 14-12. Flan légèrement incomplet mais trop fin pour être officiel.

De ce lot composé de 100 monnaies, 98 exemplaires seulement nous sont parvenus. Les deux monnaies manquantes sont numérotées 62 et 94. Michel Labrousse a identifié l'exemplaire 62 comme un demi-bronze de Nîmes de la 3^e série. L'exemplaire 94, plus fruste, figurait une tête à g. au droit et un revers dont la légende incomplète serait *Libertas*, ce qui orienterait de manière plutôt certaine l'attribution au règne de Claude.

